

Lettres Inédites de Monseigneur Cousseau

Grâce à l'obligeance du Colonel de *Saint-Sernin*, neveu de l'archéologue Félix de *Verneilh*, auteur d'un ouvrage sur l'Architecture byzantine en *France*, paru en 1851, nous avons la bonne fortune de publier deux lettres inédites de Mgr Cousseau. Ces lettres, retrouvées dans la bibliothèque du château de *Pugraseau*, sont adressées l'une, le 4 septembre 1852, à Félix de *Verneilh*; l'autre, le 23 août 1855, à l'architecte *Abadie*.

Dans la première, l'évêque manifeste ses craintes au sujet des travaux à entreprendre dans sa cathédrale et désire connaître l'avis de l'archéologue de *Verneilh* sur l'opportunité du plan de reconstruction élaboré par *Abadie*.

Dans la deuxième lettre, écrite trois ans plus tard, l'évêque, pleinement rassuré, témoigne à l'architecte diocésain son admiration pour ses travaux. Il regrette que les réfections de *Saint-Hilaire de Poitiers* et de N.-D. de *Lusignan* ne lui aient pas été confiées!

Il ressort de cette correspondance, d'une part, que Mgr *Cousseau* s'était entouré de toutes les garanties possibles en s'adressant à un archéologue afin que la restauration de sa cathédrale ne soit pas entreprise à la légère. De l'autre, il est possible d'admettre que l'archéologue de *Verneilh* avait, sans restriction, approuvé le plan de restauration d'un architecte qui jouissait, à son époque, d'une grande notoriété.

Ces lettres sont d'autant plus précieuses que nous ne possédons aucun document susceptible de nous éclairer sur les négociations entreprises lors de la réfection de la cathédrale. Il est en effet curieux de constater que pas une pièce s'y rapportant n'ait été conservée, pas même sur le plan de l'ancienne église.

Ch. *Daras*.

1) Lettre de Mgr Cousseau à Félix de Verneilh

Évêché
d'Angoulême

Angoulême, le 17 septembre 1852

Monsieur,

J'ai trouvé chez moi, à mon retour de *Cambrai*, le beau volume que vous avez eu la bonté de me faire remettre. Je le connaissais déjà par la communication que m'en avait faite M. *Champvallier*, et quand j'en ai parlé à *Poitiers* avec un de vos amis, M... , c'était pour lui exprimer un désir qu'il m'a promis de vous transmettre.

Il est question de mettre enfin, l'an prochain, la main à l'œuvre pour la restauration de ma pauvre cathédrale. L'architecte diocésain, M. *Paul Abadie*, a bien préparé un plan, qui me semble très bien étudié. Néanmoins, je serais bien plus tranquille si j'avais l'assurance que ce plan, dans tous ses détails, a votre assentiment.

Les études profondes que vous avez faites sur l'architecture byzantine vous donnent une autorité que M. *Abadie* tout le premier se plaît à proclamer.

Je serais bien heureux, Monsieur, si quelque jour de cette automne je pouvais vous posséder et visiter avec vous les différentes parties de mon église. Si vous entrevoyiez quelque possibilité à ce voyage, j'oserais

vous prier encore de m'en donner avis quelque temps à l'avance. Je tâcherais de disposer mes affaires de manière à ne pas perdre un seul des instants que vous voudriez bien me donner.

Recevez toujours, en attendant, Monsieur, tous mes remerciements pour le beau présent dont vous avez enrichi ma bibliothèque archéologique et agréés l'assurance des sentiments distingués avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Votre très humble serviteur,

† Ant. ch. Ev. d'Angoulême.

2) Lettre de Mgr *Cousseau* à M. *Abadie*

Évêché
d'Angoulême

Angoulême, le 23 août 1855

Monsieur,

C'est bien à *Poitiers* que j'ai reçu votre lettre, mais au milieu d'occupations qui ne m'ont pas laissé un seul instant pour y répondre. Enfin, je suis de retour, et pour longtemps, j'espère, auprès de cette vieille cathédrale, qui nous est si chère et qui va être l'objet d'un si curieux débat. Je suis tranquille pour elle. Sa cause est en bonnes mains. Je ne suis inquiet que pour M. *Parker* luttant contre vous et contre M. *Félix de Verneilh* sur un pareil terrain. Ménagez-le, je vous prie, et ne le renversez qu'avec grande courtoisie. Pour moi, je l'aime sans le connaître, cet excellent *Anglais* qui ne peut se résoudre à placer au commencement du XII^e siècle (entre 1102 et 1130) la construction de notre Cathédrale, qui la trouve trop jolie pour la croire si vieille. Invitez-le de ma part à revenir la visiter. En face de l'épithaphe du Chanoine *Itier Archambaud*, l'*Historia pontificum Engolismensium* à la main, il sera forcé de déposer tous ses doutes et ses scrupules.

En attendant, si vous n'avez pas chez vous cette *Historia* rééditée et annotée par M. *Castaigne*, vous la trouverez dans la collection de *Labbé*, *Bibliotheca manuscriptorum nova*, 2 vol. in-f^o. On y lit que l'Évêque *Girard* bâtit toute la cathédrale, a primo lapide c'est-à-dire depuis les fondements, ce qui n'exclut nullement la construction antérieure de la première coupole; 2^o que le Chanoine *Itier Archambaud* partagea avec l'Évêque la dépense de la construction des murs; qu'il donna à celle église beaucoup de belles choses: il était le plus riche homme de son temps; 3^o qu'en reconnaissance, le chapitre le fit enterrer parmi les évêques, sous un arceau, dans la salle capitulaire, à côté de l'évêque *Grimoard*; 4^o que cet évêque *Grimoard*, enterré d'abord dans l'église, fut ensuite transféré dans cette salle, sous un autre arceau, lors de la construction de la nouvelle église, una nova ecclesia aedificaretur. La nouvelle église. pour le bon chanoine qui cessait d'écrire en 1160, c'est bien la nôtre, celle où nous avons trouvé les deux arceaux mentionnés par lui et faisant évidemment corps avec tout le reste de la tour et de l'église, sauf la première coupole.

Voici maintenant l'inscription tumulaire du Chne *Archambaud*: Hic requiescit Domnus Itenus Archambaudi canonicus hujus matricis aeccliae (ecclesiae) in qua multa bona opera Opatus est (formule modeste empruntée à l'Écriture, c'est-à-dire à N -S. parlant de *Madeleine*: bonum opus operata est). Deuxième partie de l'inscription, sur les deux plus hauts claveaux du cintre:

Obiit in die VIII idus Augusti, ab incarnatione sni anno MCX...V (1125). L'*Historia pontificum* dit qu'il mourut en 1135 (MCXXXV); mais il n'y a pas de place pour les trois X, et je crois la pierre plus croyable que le manuscrit. Du reste, qu'importe pour la question?

L'église était achevée à la mort de l'évêque *Girard*, c'est-à-dire avant 1136. Les belles églises romanes de *Saint-Hilaire*, de *Sainte-Radégonde*, de *Montierneuf* de *Poitiers*, celle de *Lusignan* et d'autres encore du voisinage s'achevaient au moment où *Girard* commençait sa construction et paraît de l'élégance pictavo-romane la majesté un peu trop sévère de *Saint-Front* de *Périgueux*.

Merci de vos excellentes indications sur *Solignac* et les autres merveilles du *Limousin*. Je voudrais les voir avec vous. Mais, auparavant, venez revoir avec moi *Saint-Hilaire* de *Poitiers* et N.D. de *Lusignan*. Que n'êtes-vous chargé de ces deux curieuses églises *Saint-Hilaire* va recouvrer ses sept neufs. C'est une des joies de ma vie. Je serai à *Poitiers* et à *Lusignan* le 27 et le 28 septembre.

Respects à Mme *Abadie*. Dites à votre cher fils que je le paie d'un parfait retour d'amitié et que je l'embrasse uno complexu avec son excellent père.

† Ant. Ch.

†